



CONCORDE

Organe culturel
Trimestriel

Direktoro :
Hubert FERÉZ

ABONO 10 F.
Tél. : 84.19.07

NICA STELO

Vers une culture, une civilisation supérieures, dans la justice, la paix,
la concorde et la collaboration entre les individus comme entre les peuples

7, Avenue de Reims
C.C. Postal TOULOUSE 632.15
NICE (Francujo)

N° 50

LE N° : 2,50 F.

3ème TRIMESTRE 1976

MES CHERS AMIS,

Il m'est, ô combien agréable, de vous présenter mes vœux ardents de santé et de bonheur pour vous et tous ceux qui vous sont chers !

Que la Nouvelle Année vous soit clémente et féconde ! Puissiez-vous voir le couronnement de vos efforts, vous tous qui oeuvrez, soit par l'action, soit par le soutien, à une noble et grande cause, celle du génial Zamenhof à qui s'appliqueraient si bien les vers du poète :

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent, ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front
Ceux qui, d'un haut destin, gravissent l'âpre cime,
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime,
Ayant devant les yeux sans cesse, nuit et jour,
ou quelque saint labour, ou quelque grand amour !

Hubert FERÉZ

- LA OLIVARBO - de Jean BEAU

Laŭ la Biblia legendo, kiam la kolombo revenis de sia dua forflugo el la arkeo, en ŝia beko, ĝi tenis freŝan frondeton de olivarbo. Tiamaniere, Noa, la patriarko, eksciis, ke la diluvakvoj jam refluis sur la tero, kaj tiel tiunarbo, la olivarbo, pri kiu Duhamel skribis ke "kie ĝi abdikas, tie finiĝas la Mediteraneo, ĝuis la privilegion esti la unua vegetaĵo, nome citata en la historio de nia mondo okcidenta.

Ĉar niaj Nicaĵ samideanoj ĉi-tie bonvenigas nin sur tero aparte ŝatata de la olivarbo, -ĉar ĝi, same kiel nia lingvo, simbolas pacon kaj esperon, -ĉar mi ŝatas la arbojn, pli ĝuste mi amas ilin, kaj inter aliaĵ tiun-ĉi, -tial, kiam nia Prezidanto Garrigue petis de mi prelegeton, -cetere sur la oficiala programo enfaze baptitan "festparolado" - mi elektis, mi diru, mi aŭdacis elekti la temon, kaj paroli pri la olivarbo.

Mi ĵus taksis min aŭdaculo. Ja eble. Unue, ĉar mi estas ĉi-tie duonfremdulo, veninte el la nebulejoj norde de Liono ! Certe fremdulo nur duone, ĉar de pli ol kvardek jaroj mi loĝas ĉe vi. Tamen, mi scias, ke ĉi-tie sidas indiĝenoj tre kompetentaj ; do pri eventualaj mankoj aŭ eraroj mi jam nun pardonpetas. Cetere, pledos por mi miaj bonaj intencoj kaj mia amo al tiu-ĉi lando.

Due : mi ne estas agronomo. Do ĉi-tie vi ne aŭdos kurson pri la kulturo de la arbo, nek ciferojn pri olivoj kaj oleo.

Parenteze, mi aldonas, ke, estante nek Brillat-Savarin, aŭ J.B. Reboul, nek Mességué aŭ Bourdelon, mi flankenlasos kaj la kuirarton kaj la kuracarton.

Kio do restas ?

Mia intenco estas unue iom esplori la apartan gravecon de tiu arbo en la Mediteraneaj civilizoj ĝenerale, kaj pli precize en Provenco. Tiam, due, konstatinte ĝian bedaŭrindan regreson, pludiri kial ni tamen rajtas, esperi daŭrigan kaj renoviĝon de ĝia ĉeesto apud ni.

De multaj arboj oni ja povus laŭdi la meritojn ; sed estas fakto ke la olivarbo staras iom aparte en sia rilato kun la homo : ĝia nura nomo ĉiam vekis profundan resonon. De kie tiu mistero ? Certe ne hazarde niaj prapatroj atribuis al ĝi tiun econ, kiun ni nomu sakrala Sakrala, ne sankta. Tie-ĉi mi sekvas Profesoron Waringhien ("Ni kaj Ĝi".) Studante la sentojn de niaj prauloj pri la kreopovoj de la Naturo, li opinias, ke la vorto "sankta" ne taŭgas, ĉar "ĝi estas tro ŝarĝita", de la kulturo judakristana, "je signifo morala". Li do proponas tiun neologismon, pro priskribi ekstermoralan nocion ; sakraleco kiu el ni, eĉ modernuloj, ekvidante iun tian koloson, ie apud la Mediteraneo, ĉu apud Maratono aŭ Delfo en Greklando, ĉu en Italio aŭ Nordafriko, aŭ ĉi-tie sur nia Riviero, ne sentis sin "neklarigeble tuŝata en la animprofundo ? kompleksa sento, miksita je allogo, miro, admiro, timo,"... amo ?

Mistera estas tiu arbo, kiu sola kapablas ĉerpi trezoron, la oleon, kvazaŭ alkemie, el la ŝajne sterila sino de la tero ;

Impresa, por ni kadukuloj, ĉar ĝi aspektas kvazaŭeterna, ĝin la morto ne kapablas trafi, se homo aŭ akcidento ne intervenas ; eĉ ŝajne morta, ekzemple post la terura frosto de Kandelfesto 1956, ĝi posedas la miridan povon, bele priskribitan de Marie Mauron, sin postvivi per elŝpruco de sennombraj idoj ;

Bela, fine ; la trunkoj node potencaj, la branĉaro sinue leĝera, la arĝenta lumo de la foliaro, sorĉas eĉ la plej simplajn homojn. Des pli profunde de la artistojn :

"Rigardu", diris Renoir al siaj disĉiploj, "rigardu la lumon en la olivarboj, ĝi brilas kvazaŭ diamanto".

Same, la arbo fascinis Van Gogh : "Ah! Mia kara Theo", li skribis al sia frato, "se vi nur vidus la olivarbojn ! La foliaro maljunarĝenta kaj arĝenta, kiu verdiĝas kontraŭ la bluo. Kaj la oranĝeta grunde plugita... La flustrado de olivarbejo enhavas ian ion tre intiman, senlime maljunan. Tro bela, ol ke mi kuraĝus, ĝin pentri !" (SUITE AU PROCHAIN NUMERO).

=====

SAMEDI 15 JANVIER 1977

"TOULON ESPERO" AU CLUB INTER MADAME

Madame Annie Combes, Présidente du club "Inter-Madame" recevait mardi à la salle Mozart, le Club "Toulon Espero".

Malgré l'inclémence du temps, de nombreuses personnes étaient là pour entendre ou réentendre parler de la langue universelle : Espéranto.

Vieux rêve illusoire d'unité humaine ? ou implacable nécessité pour les besoins internationaux de demain ?

Le "Mondialisme" qui est en marche et la communauté européenne en ses diverses expressions auront inévitablement besoin d'une langue auxiliaire commune, neutre, économique, précise, efficace, n'exaspérant aucune susceptibilité nationale : l'Espéranto est cette langue.

Mmes Gaymard-Rollet, Cavelan et Fréjaville semblent avoir gagné l'auditoire à cette évidence.

Mais en attendant que l'Espéranto soit progressivement introduit dans les programmes scolaires, toute personne disposant de quelques loisirs peut en entreprendre l'étude qui lui procurera rapidement de très vives satisfactions.

Pour les jeunes, c'est un gage d'avenir certain et la joie de découvrir l'amitié sans frontières.

P.S. Si vous désirez de plus amples renseignements sur des cours d'espéranto, Monique MAUREL, secrétaire générale du Club Inter-Madame vous les donnera le Mardi après-midi salle Mozart.

Chaleureuses félicitations à ces dames qui ont admirablement su convaincre l'auditoire !

Il est à noter que Mme Fernande CAVELAN très appréciée, apporte par ses talents de cantatrice et d'animatrice, un précieux concours à nos amis de la région NICE-TOULON.

ASSEMBLEE GENERALE DU 28 NOVEMBRE A NICE

=====

L'Assemblée Général du Groupe s'est tenue en l'Hôtel du Louvre le Dimanche 28 Novembre à 10 heures, avec une participation très satisfaisante de nos adhérents.

De nombreux amis, empêchés, nous avaient priés de les excuser et avaient envoyé leur "pouvoir". Nous regrettons cependant qu'une dizaine d'entre eux n'aient pas répondu à notre circulaire.

Dans son allocution d'ouverture, le Président G. PARISOT, félicitant tous ceux qui avaient sacrifié leur matinée dominicale pour cette réunion, souhaita que tous les membres, ne serait-ce que par leur présence aux principales réunions, apportent un soutien plus concret aux membres du bureau. Il rappela le magnifique Congrès Fédéral de Mai dernier, regrettant également que de nombreux adhérents n'y aient pas participé.

Le rapport d'activité, présenté par Mme LENOIR, Secrétaire (et, comme le dit le Président, "recruteuse" et propagandiste de 1er ordre), et le Rapport financier (M. PAZZINI, trésorier) furent adoptés à l'unanimité. M. FIQUET Président honoraire, se proposa pour aider dans sa tâche notre trésorier, freiné par ses obligations professionnelles.

Il fut ensuite procédé à l'élection de la moitié renouvelable du Conseil d'Administration. Furent réélus à l'unanimité : Mme LENOIR, MM LLORENS et PARISOT.

Pour faire face aux dépenses indispensables de fonctionnement et de propagande (à intensifier), l'Assemblée a accepté le relèvement des cotisations à 15 F. (à verser dès que possible au CCP du Groupe Espérantiste n° 1 107 93-MARSEILLE). Une cotisation minimum de 30 F. vous vaudra le titre de "Membre Bienfaiteur".

Autres cotisations facultatives :

- Fédération de Provence : 5 F.
- Union Française pour l'Espéranto (U.F.E.) : 70 F.
- Universala Esperanto-Asocio (U.E.A.) : 92 F. (avec service de la revue et le Jarlibro (Annuaire))

Ces diverses cotisations peuvent être versées au Trésorier qui se chargera de les ventiler.

Cette "Journée Espérantiste" se poursuivit par un repas en commun (excellent!) servi à l'Auberge de la Manda, auquel participèrent une soixantaine de convives, dans l'ambiance habituelle de bonne humeur et d'amitié.

Nous profitons de cette circulaire pour rappeler :

- Les réunions mensuelles, le 1er Mardi de chaque mois à 18 h.30 à l'Hôtel du Louvre, 20 Bd Victor-Hugo (sauf contordre).
- Les Cours d'ESPERANTO, chaque mercredi, à la MJG de Magnan (perfectionnement de 18 à 19 h. - Débutants de 19 h. à 20 h.).

Et maintenant, chers amis - si ce n'est déjà fait - envoyez-nous vite votre cotisation. En échange, acceptez nos sentiments amicaux et reconnaissants et, car nous voici bientôt au terme de cette année, recevez pour 1977, à l'intention de vous-mêmes et de vos familles, les vœux que nous formulons pour votre santé, votre bonheur, la satisfaction de vos projets

Vivu kaj kresku la Nica Esperantista Grupo!

Le Président : G. PARISOT

=====

Que l'Espéranto devienne bientôt la langue commune pratique de tous les peuples de la terre, permettant ainsi le rapprochement de tous les hommes de bonne volonté : premier pas vers la fraternité et la paix mondiale.- G. ROUGETET (Ingénieur E.T.P.)

=====

- JOURNEE ESPERANTISTE DU GROUPE DE CANNES (18.10.1976) -
=====

C'est sous un soleil radieux qu'un groupe d'espérantistes et de sympathisants se retrouvaient sur la Croisette, à l'angle de la rue du Docteur Zamenhof pour un hommage au créateur de l'Espéranto.

Monsieur CORNUT-GENTILLE, Maire de CANNES et député, nous honorait de sa présence avec M. CIMA, Conseiller Municipal.

Quelques mots de M. MASCLET, Président du Groupe de CANNES, et l'allocation, en espéranto, de M. TRIOU, notre doyen toujours si jeune et chaleureux. Une gerbe de fleurs était déposée et Monsieur CORNUT-GENTILLE exprima toute sa sympathie pour la langue internationale et l'esprit qui anime ses partisans.

A 12 h. 30, une grande et belle salle de restaurant, à VALLAURIS, réunissait les Cannois et ceux qui, de Nice, Villefranche, Monaco, Grasse, étaient venus témoigner de leur amitié. Madame et Monsieur DERIGON, Maire de Vallauris, contacté par son administrée, Mlle ESPITALIER, étaient des nôtres. C'est en partie en espéranto que ce dernier s'exprima pour dire tout ce qu'il espérait de la diffusion de cette langue.

Les appétits s'ouvrirent à un excellent repas, tout au long des conversations personnelles et générales, ces dernières souvent axées sur l'Espéranto et le souhait de chacun de sa propagatinn parmi les jeunes. Les chants de Mesdames KLEIN et LENOIR, les poèmes de Mlle ESPITALIER, les bons mots des uns et des autres furent vivement applaudis, et la tombola, avec ses hasards, provoqua des rires.

Le Maire de VALLAURIS nous emmena vers la Chapelle de PICASSO, le haut-lieu du pays, et chacun eut le loisir de juger l'oeuvre du Maître, selon son goût.

Ce sont les "ĝis revido" de l'amitié qui clôturèrent cette agréable journée.

FARJON

=====

- PALMARES DES COURS D'ESPERANTO -

A TOULON

Sro BARTHELEMY		(atesto pri lernado)
S-ino BESSON	(Cito bone)	" "
Sro LEGAY ((Cito bone)	" "
S-ino MESSINA	(Cito tre bone)	" "
*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*		
S-ino CAVELAN	(Cito tre bone)	(atesto pri parktika lernado)
Sro JOVE	(Cito bone)	" "
Sro MAIGRET	(Cito bone)	" "
Sro RIVOLET	(Cito sufiĉe bene)	" "
	Sro TEOBALDI	

Niajn gratulojn al ĉiuj - sen forgesi la valoraj profesoroj !

OSONS DIRE LA VERITE

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

de André RIBOT

Devant la lente progression de l'espéranto, beaucoup de gens s'étonnent ! "Comment se fait-il que cette langue ne figure pas encore dans les programmes scolaires ?" - Oui , comment se fait-il ? qu'une langue inspirée par Descartes et qui donne depuis plus de 80 ans des preuves manifestes de sa valeur ne soit pas encore enseignée, alors que certaines autres langues, à la valeur contestable, le sont depuis fort longtemps.

Le célèbre Tolstoï avait écrit son admiration au Docteur ZAMENKOF ; des expériences faites en Angleterre sous le contrôle des autorités scolaires ont prouvé que la connaissance de l'espéranto facilite l'acquisition des autres langues - même anciennes - l'Académie des Sciences, par un manifeste signé de 42 noms prestigieux, a depuis longtemps recommandé sa généralisation ; des membres éminents de l'Académie Française tels que Georges DUHAMEL, Maurice GENEVOIX, Jean ROSTAND ont hautement approuvé l'espéranto ; l'UNESCO, dès 1954, a voté une Résolution extrêmement favorable en sa faveur ; de très nombreux Professeurs de Facultés françaises et étrangères le parlent ou ont recommandé son usage ; le Vatican l'utilise dans ses services postaux et pour ses émissions quotidiennes

Malgré cela, l'espéranto n'a toujours pas droit de cité dans les programmes scolaires ; pourquoi donc ? Eh bien, il semble qu'un vieil adage latin nous livre la clé du mystère : "HIC FECIT QUI PRODEST" que nous pourrions traduire par "L'auteur, c'est le bénéficiaire" (en espéranto : tiu faris, kiu profitas").

Remarquons, en effet, qu'il est de bon ton dans tous les milieux, surtout politiques, de parler de la Paix ! C'est fort bien ! Mais n'est-ce pas plutôt un mot sur les lèvres qu'un sentiment sincère dans le coeur ? Car enfin, malgré l'internationalisation croissante des rapports humains, tout se passe encore comme si un mot d'ordre secret s'opposait à tout ce qui, de près ou de loin, est capable de rapprocher les peuples, afin qu'ils se connaissent et s'entendent ! Il est si vrai qu'une bonne petite guerre de temps à autre, avec vente d'armes aux belligérants, cela rapporte bien autrement que d'enseigner l'espéranto dans les écoles ! En d'autres termes, les haines sont infiniment plus lucratives que la Paix ! Tout se passe donc comme s'il fallait à tout prix empêcher l'espéranto de se développer. Avec son idéal de fraternité, il demeure l'ennemi à abattre !

(Suite Page 7)

Mais bien entendu, personne n'ose dire ou écrire de telles monstruosités ; alors, au mépris de l'évidence, on cherche toutes sortes de faux prétextes : c'est une langue artificielle, elle n'a pas de littérature, on ne peut pas la parler, les espérantistes ne se comprennent pas entre eux lorsqu'ils se rencontrent, etc. etc... En outre, les Associations de Parents d'Elèves trouvent tout à fait normal qu'on enseigne des tas de sottises à leurs enfants et qu'on les laisse dans l'incapacité de se comprendre quand ils trouvent des étrangers dont ils n'ont pas appris la langue. Les Syndicats ont la même attitude et jusqu'au très digne Bouddhiste U THANT, Ancien Secrétaire Général de l'O.N.U., qui refusa de transmettre aux Puissances Participantes les résultats de la Pétition Internationale organisée par l'Association Universelle d'Espéranto, et le Professeur LAPENNA, voici quelques années. Car coûte que coûte, il faut barrer la route à ce maudit espéranto, instrument d'une Paix, qui serait la ruine de tous ceux - plus nombreux que l'on ne croit - qui vivent et profitent de la haine et des conflits mondiaux.

Malgré toutes les accusations fausses proférées contre l'espéranto, souvenons-nous que le mensonge est un hommage rendu à la vérité ! Ne nous décourageons pas ! Sans nous lasser, informons, enseignons, semons et semons encore sans trêve ni repos ! Paris ne s'est pas fait en un jour et le système métrique a mis plus d'un siècle pour se faire adopter ! Le succès viendra un jour aussi pour l'espéranto, instrument de compréhension et donc de Paix parmi les hommes !

André RIBOT

(Reproduction autorisée, mais sans modification du texte, avec ou sans nom d'auteur).

=====

- FONDS DE SOLIDARITE -

LANZO Jauffret	50 F.	COMINO Marie-Louise	20 F.
Dr SPINDLER Frédéric	50 F.	RIBOT André	20 F.
FIQUET Raymond	50 F.	GRANIER Marcel	20 F.
BERTHOD Madelaine	30 F.	LLORENS Robert	50 F.
CAVELAN Pierre	20 F.	BARITEAUD Pauline	20 F.
FREGONARA Odette	10 F.	BASCOU Paule	10 F.
AMAT Lucien	20 F.		

A vous tous, Chers Amis, grand merci pour votre généreux soutien, vous qui appréciez notre constant effort pour l'amélioration de notre société européenne.!

Le droit à la santé et à la sécurité sociale est aussi irréversible que le droit à l'éducation.
